

3^e Dimanche du Temps Ordinaire - Année B

21 janvier 2024

Lectures : Jon 3, 1-5.10 ; Ps 24 (25), 4-5ab, 6-7bc, 8-9 ; 1 Co 7, 29-31

Évangile selon saint Marc 1, 14-20

Homélie du frère Gabriel Nissim

Ce dimanche a été institué dans l'Église catholique « dimanche de la Parole de Dieu ». Et cela tombe très bien : de fait, si le Pape a placé ce dimanche de la Parole dans le cadre de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, c'est pour manifester la dimension œcuménique de la Parole de Dieu.

Mais d'abord, il y a que, dans notre existence humaine, la parole, entre nous, la parole échangée, est un chemin privilégié d'unité si elle est ce qu'elle devrait toujours être, un dialogue. La parole entre nous est cette réalité quotidienne, toute naturelle, qui nous permet de nous comprendre, d'agir et d'être ensemble. Alors évidemment, parfois tout au contraire, hélas, la parole peut tourner à la violence, à la domination, jusqu'à nous détruire. Mais heureusement, souvent, elle est cette belle façon toute simple d'être attentif à l'autre - « comment vas-tu ? » - cette façon, en parlant, en écoutant, d'accueillir et de reconnaître la présence de l'autre.

Et voilà alors – chose inouïe, si l'on y pense – que Dieu, Dieu lui-même, vient parler avec nous ! Entrer en conversation avec nous. Et même que c'est là sa façon première, fondamentale, d'entrer en relation avec nous. Pour Dieu, nous sommes des interlocuteurs : pas de sa part une parole qui tombe d'en-haut, mais un désir si fort de sa part d'une relation avec nous, nous, libres devant lui.

Et cela, dès le tout premier commencement de l'univers ; souvenons-nous de ce que nous dit st Jean au tout début de son Évangile :

« Au commencement, la Parole ! Et la Parole était vers Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement vers Dieu. Tout fut par elle, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. » Oui, au commencement, la Parole. Au commencement de l'Univers : c'est aussi le tout début du livre de la Genèse, pour nous dire la Création : *« Au commencement, la terre était tohu-bohu, une ténèbre sur l'abîme – mais l'Esprit, le Souffle de Dieu planait sur les eaux »*. Alors Dieu parle ! Et sa toute première parole, c'est *« Lumière ! »*. *« Et il y a Lumière ! Dieu voit la Lumière : quelle merveille ! Et*

Dieu sépare la lumière des ténèbres. » Une lumière qui sera toujours plus forte que les ténèbres. Et Dieu va continuer à parler pour donner vie à l'univers : le soleil, les étoiles, les arbres et la végétation, les animaux de toute sorte. Pour aboutir à son sommet, quand Dieu dit : « *Nous ferons l'être humain à notre image, selon notre ressemblance* ». Voilà notre origine, notre naissance, à nous les humains ; voilà la Vie pour nous : nous, nés de sa Parole, à son image et capables de lui ressembler. Donc, tout particulièrement, capables à notre tour de parler, de donner la vie, d'être lumière les uns pour les autres. Nous, capables d'une parole de lumière plus forte que les ténèbres.

Et voilà que cette Parole de Dieu va jusqu'à se faire chair dans le Christ Jésus. Se faire l'un d'entre nous. Pour nous faire comprendre que Dieu, le Très-Haut, veut nous parler à notre hauteur, entrer en conversation avec nous. « Conversation » : un mot magnifique puisqu'il dit à la fois « avec » et « vers ». L'un avec l'autre, l'un vers l'autre. Pas une parole du haut vers le bas : « tais-toi et obéis » : jamais le Christ n'a dit à quelqu'un « tais-toi ». Il ne l'a dit qu'aux démons. Chaque jour, il entrait en conversation avec tant de femmes, d'hommes, d'enfants... Et même si aujourd'hui nous ne l'entendons plus physiquement, il est toujours là à nous parler au cœur. Il nous écoute, il voudrait tant que nous parlions avec lui, que, bien plus souvent, nous entrions en conversation avec lui.

Mais alors aussi – oui, aussi – que nous parlions en son nom avec nos sœurs et nos frères. Le Christ nous charge d'être prophètes – rien moins ! Chacune, chacun d'entre nous : cela tient à notre baptême. En tant que baptisés, nous sommes qualifiés pour parler de sa part, à sa suite. Prophète, ce n'est pas, comme selon la compréhension courante, annoncer l'avenir, sinon justement l'avenir du Royaume de Dieu comme à notre portée, dès aujourd'hui. Le Royaume de Dieu comme espace de fraternité, de conversation cœur à cœur. C'est offrir notre parole humaine à Dieu, au Christ, pour qu'à travers nous d'autres découvrent, entendent, écoutent Dieu qui leur parle. Mais déjà, chaque fois que, dans la vie courante, nous nous parlons fraternellement, nous sommes prophètes ! C'est rien moins que le Souffle, l'Esprit de Dieu en nous auquel nous donnons notre voix, notre parole, quand nous nous parlons ainsi, et encore davantage quand c'est au-delà de nos différences de culture, de langue, de religion.

En cette Semaine où nous prions pour l'unité des chrétiens, nous savons par expérience que cette unité au-delà de nos différences – des différences qui sont en réalité une richesse – cette unité, elle ne peut se faire sans cette écoute mutuelle, sans cette parole échangée, partagée. Une unité donc dans la diversité qui, si elle se réalise entre nous, les chrétiens, sera un signe tellement parlant pour notre société, pour notre monde déchiré. Un chemin d'unité qui commence par l'écoute les uns des autres. C'est là notre mission première, en tant que prophètes : écouter. Ecouter le Christ, à travers les autres, avec toutes leurs différences, avec aussi tout ce qu'ils ont à porter au quotidien et qu'ils ont tant besoin de pouvoir décharger dans une oreille et un cœur qui écoutent.

Alors, frères et sœurs, que ce Dimanche de la Parole nous rappelle que, baptisés, nous sommes serviteurs de la Parole de Dieu. À la suite et au nom du Christ. À l'image et à la ressemblance de Dieu. Pour que la lumière brille dans les ténèbres.